

PONTCHARRA

La Ville a célébré la Journée nationale de la Résistance



Jean Moulin était au coeur de la commémoration. Photo Le DL/Agnès Bernes

Mardi 27 mai, l'adjoint à la maire Bruno Bernard et ses collègues élus, les représentants de l'Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance (Anacr) du Haut-Grésivaudan, les porte-drapeaux et quelques habitants ont commémoré la Journée nationale de la Résistance.

Bruno Bernard a lu le discours de Patricia Miralles, ministre déléguée auprès du ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants.

Alain Gontran, président de l'Anacr, a remercié la municipalité d'être l'une des rares à commémorer cette journée. Il a rappelé que « le 27 mai a été intégré au calendrier mémoriel depuis 2013. Cela fait référence au 27 mai 1943, à la première réunion du Conseil national de la résistance (CNR), présidée par Jean Moulin, avec huit principaux mouvements, quatre partis politiques alors clandestins et deux centrales syndicales. Cette réunion a permis d'unifier les forces de la Résistance, la mise en place du CFLN, la création des FFI, la publication du programme du CNR. [...] Il faut que les valeurs portées par ces hommes restent une nécessité contemporaine. »

Josiane Carassio, vice-présidente de l'Anacr, a ajouté que la réunion du CNR a été demandée par le Général de Gaulle. Elle a évoqué le funeste destin de Jean Moulin, arrêté le 21 juin 1943 à Caluire, puis a lu les deux derniers paragraphes du discours d'André Malraux à l'entrée au Panthéon, en 1964, de l'unificateur de la Résistance. La dernière phrase s'adressant aux jeunes : « Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé. Ce jour-là, elle était le visage de la France. »